

Dès le début de leur relation, elle a constaté que cet homme avait des demandes sexuelles

Pied de nez électoral en mode Pinocchio

Campagne des fédérales

Candidat PLR, Etienne Blanc a perdu son affiche au nez du célèbre pantin qui se dresse devant l'entreprise Volet, à Saint-Légier. Un buzz «décalé», dit-il.

Municipal des Finances à Lutry, le PLR Etienne Blanc est aussi candidat aux élections nationales. Cette dernière semaine, les très nombreux usagers de l'autoroute A1 ont pu voir à la hauteur de Saint-Légier son portrait flotter au nez du Pinocchio de l'entreprise de la famille Volet, dont le père, Pierre, est un autre éminent PLR.

L'opération a été commentée sur les réseaux, comme de juste. D'autant que le message véhiculé pouvait ouvrir un vaste champ interprétatif. Les politiciens veulent désormais se présenter comme des menteurs?

«On m'a fait la remarque, sourit Etienne Blanc. Mais je réfléchis depuis un moment à des endroits originaux pour installer une affiche. J'ai posé la question à la famille Volet et ça s'est fait.» Le candidat revendique un côté «un peu ironique et décalé»: «Je savais que je ferais réagir. J'avais d'ailleurs ajouté une légende sur mon profil Facebook qui disait que «si tu veux Volet, il faut avoir fin nez.»

Philosophe

Etienne Blanc a reçu des commentaires approuvés mais aussi des critiques: «Ça fait partie du jeu»,

CHUV.» Il plaide l'acquiescement. Jugement ces prochains jours.

Cofin, Florence Gross (PLR). «Nous avons simplement cherché à anticiper les baisses d'impôt prévues dans le programme de législature, a expliqué pour sa part son collègue de parti Alexandre Berthoud. Mais on peut aussi comprendre que les baisses ne peuvent pas se faire n'importe comment.»

Une délégation du gouvernement a rencontré la Cofin la semaine dernière pour négocier. Il est ressorti de ce marchandage une nouvelle proposition du Conseil d'Etat à 3,5% (105 millions). C'est l'Exécutif qui propose, mais c'est le député Jérôme De Benedictis (Vert'libéraux) qui doit faire le boulot en amendant le projet de loi.

Les Vert'libéraux et le PLR se rangent désormais derrière le gouvernement. Mais pas l'UDC. «Le

défendrons une baisse de 4,5%»



Yvan Pahud, député UDC

contribuables dont le revenu dépasse les 300'000 francs. Reconnaissez que ce n'est pas la catégorie de personnes qui souffre le plus de l'inflation.»

Encore neuf intervenants étaient annoncés lorsque le président du Grand Conseil a levé la séance à 17h. Les hostilités reprendront mardi prochain. De nouveaux amendements ne sont pas exclus. **Renaud Bournaud**

Pour une salle de sport à Crissier

avoir lieu.

En plénum, le député PLR a dénoncé le «bricolage» du Conseil d'Etat. Une fois encore, aucune salle de sport aux normes OFSPO (Office fédéral du sport) n'est prévue: «Cela fait des années que cela dure, on continue dans la même logique.» Plusieurs voix se sont élevées pour contester la manière dont cet amendement a été proposé: il arrive «comme un cheveu sur la soupe», a relevé François Cardinaux (PLR). Pour le Vert'libéral Aurelien Demaurex, on ne peut pas «dire qu'on soutient l'apprentissage et construire à tour de bras des gymnases».

«J'entends la colère et la frustration. Mais commençons par le début: on n'établit pas une politique publique par un bâtiment. On définit les besoins, et ensuite on construit», a-t-elle déclaré. A ses yeux, un rapport global sur cette question est nécessaire. **ATS**

Le Grand Conseil vaudois en a assez du manque chronique de salles de sport pour les écoles du canton. Cette exaspération a pris la forme mardi d'un amendement pour acheter un terrain et construire une salle de sport aux normes pour le futur gymnase de Crissier. La conseillère d'Etat Isabelle Moret a plaidé en vain que le terrain n'était pas à vendre.

Ce même jour, le Grand Conseil a voté un crédit de 4,98 millions de francs pour équiper le futur gymnase, dont le bâtiment sera loué à un promoteur privé dès la rentrée 2024. Si ce crédit n'a pas fait débat, les députés se sont en revanche empoignés de la proposition de Sergei Aschwanden (PLR) demandant d'acheter un terrain et d'y construire les salles de gymnastique. Cet amendement à 20 millions a passé la rampe par 71 voix pour, 66 voix contre et 4 abstentions. Un deuxième débat doit



ARC/JEAN-BERNARD SIEBER

L'affiche d'Etienne Blanc, candidat PLR au Conseil national, a été installée sur le nez du Pinocchio de l'entreprise Volet le 15 septembre, puis dépendue depuis.

«Cette opération avait un côté ironique et décalé.»

Etienne Blanc, candidat PLR au Conseil national

philosophe-t-il. L'étendard n'était pas prévu pour rester là durant toute la campagne et ne figure plus aujourd'hui à la vue des pendulaires.

L'expérience n'aurait de toute façon pas pu être prolongée, le vent s'étant chargé d'arracher un bout de la bannière. Pas comment en outre de devoir louer à chaque fois une nacelle pour arranger l'installation à 13 mètres de haut. «J'ai le vertige», se marre

Lise Bourgeois